

# Le chemin vers la maison du père : un bref commentaire dans Jean 14-14.1

AMORIM, Ramon Augusto [LI](#)

AMORIM, Ramon Augusto. **Le chemin vers la maison du père : un bref commentaire de John 14.1-14**. Revue scientifique pluridisciplinaire de la base de connaissances. 03 ans, Ed. 06, vol. 06, pp. 28-40, juin 2018. ISSN:2448-0959

## Résumé

Ce bref commentaire vise à introduire les conséquences d'une des parties plus connus du discours d'adieu de Jésus, tel que représenté par l'évangéliste Jean. L'objectif est l'analyse de Jean 14.1-14, compte tenu de la Division naturelle du texte, certaines conséquences grammaticales et le contexte. Son principal objectif est d'être un outil pour servir ceux qui cherchent à comprendre le texte en question et d'évangéliser ceux qui ont peut-être un intérêt à connaître le Seigneur Jésus. En dépit des questions profondes et fondamentales à la foi, votre langue est simple, permettant même le plus modeste lecteur comprendre votre message. Étaient des auteurs consultés comme Donald a. Carson, John f. MacArthur et Frederick f. Bruce. Les citations bibliques, sauf indication contraire, sont de la nouvelle version internationale (NIV).

Mots-clés : John 14, la maison du père, Jésus Christ.

## Introduction

Les événements narrés dans les environs de John 14 surviennent à la fin de la semaine dernière du ministère terrestre du Seigneur Jésus, quand il rencontre avec ses disciples pour la dernière fois avant votre passion, la mort et la résurrection. Plus tôt cette semaine, le Seigneur était venu à Jérusalem avec ses disciples à la célébration de la fête de Pâques. Il est venu à cheval sur un poulain et à cette occasion fut acclamé par la foule, qui a témoigné pour être le roi d'Israël, le descendant de David. Il est raconté dans les versets 12 à 16 du chapitre 12.

Un jeudi soir, sans précédent dans l'histoire humaine, le Seigneur lui parle, peu de temps avant pour vivre des moments de profonde angoisse et la douleur. Dans les prochaines heures, il serait trahi, abandonné par ses disciples et refusé par l'un de ses meilleurs amis ; Il aurait jugé illégalement et injustement condamné l'isthme et coups de fouet, le mépris et la mort. Connaissant le sort qui l'attendait, le Seigneur Jésus attristé profondément, comme l'ont révélé les versets 27 du chapitre 13 et 12 chapitre 21. Encore, ont montré amour profond et sincère affection pour ceux que le père lui avait donné, comme le montre le début de la narration de cette réunion, qui se trouve au verset 1 du chapitre 13, qui dit : « [...]sachant qu'il était votre temps de Jésus, ayan[...]t aimé propre qui étaient dans le monde , les aime jusqu'à la fin ».

Rassemblés dans le Cénacle, cette réunion d'adieu le Seigneur Jésus a obtenu s'est déshabillé et humilié, lavant les pieds de ses disciples, y compris de Judas. Elle symbolise la purification spirituelle qu'il porterait de répandre votre sang, le sang précieux de l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Après,

le Seigneur Jésus marchait loin de chez eux le traître, ce qui est arrivé pour que Satan a pris le corps de Judas Iscariot (13.21-30). Et sans la présence du Seigneur Jésus est allé à reconforter les autres avec ses derniers mots avant sa mort, en montrant que, après votre départ, ils doivent, avant tout, preuve d'amour pour l'autre. C'est dans les versets 31 à 35 du chapitre 13<sup>[2]</sup>.

Disciples ou apôtres, a montré la profonde angoisse, la peur et au désespoir. Il s'agit plus en évidence lorsque le Seigneur Jésus leur dire clairement qu'il laisserait, laissant au père, faute de quoi ils pourraient suivre lui (13,33-36). L'angoisse, la peur et le désespoir des apôtres ont augmenté encore plus en face de la parole que Jésus dit à Pierre, c'est-à-dire qu'il nierait pas moins de trois fois avant le chant du coq.

Vous pouvez imaginer l'angoisse, la peur et l'anxiété des disciples d'apprendre que, après trois ans de l'entreprise, le Seigneur Jésus était sur le point d'abandonner. Peut-être ils ont dit : « Mais, Monsieur le Président, nous sommes partis tout pour vous suivre et maintenant vous nous quittez ? ! »

En réponse à l'angoisse et le désespoir des disciples, le Seigneur Jésus continue de votre série de discours à la fin du chapitre 16. « Le but pratique ce soir-là, en ce moment, a diminué l'anxiété des disciples »<sup>[3]</sup>. Cette partie du discours, chapitre 14, jusqu'à ce que le verset 14, a été divisée en plusieurs façons. Je voudrais suivre la Division qui paraisse plus naturel au texte, que les fragments en trois : la première partie, qui montre le chemin à la maison du père, le verset 1 à 7 ; la seconde, ce qui montre que le père est considéré par le fils, le verset 8 à 11 ; et la troisième, qui est une incitation à travailler et la prière, verset 12 à 1<sup>[4]</sup>.

## 1. Le chemin vers la maison du père

Lorsque l'image de la confusion, s'inquiéter et désespoir dans laquelle étaient les disciples et l'angoisse de Jésus sont placés dans des éléments de preuve, il est possible de voir la beauté avec laquelle il se dirige vers lui. Plutôt que de nécessiter un soutien face à l'angoisse de la Croix, le Seigneur prend en charge, reconforte et demande à ses disciples, révélant la profondeur de votre amour<sup>[5]</sup>. Après tout, le fils de l'homme est venu pour servir et donner votre vie pour beaucoup (Matthieu 20.26-28). Bien que lui-même était en détresse, votre affection sincère à l'extérieur a démontré à ses disciples quand il s'adressera les avec les mots du premier verset : « ne dérangez pas le coeur de vous. Croire en Dieu ; croyez aussi en moi » (v. 1). Ses mots seraient de confort aux disciples et fait référence à la foi, parce que seule la foi en Jésus-Christ peut calmer un cœur bouleversé et trouble<sup>[6]</sup>. Il y a une discussion intéressante sur la traduction du mot croire<sup>[7]</sup> ici dans ce verset. Deux choses sont claires : tout d'abord, il y a plusieurs façons de le traduire ; Deuxièmement, il est impossible de définir ce qui est souhaité de façon grammaticalement par John à écrire. Sans entrer dans le fond du débat, je tiens à adopter la position de deux occurrences sont indispensables, traduit ici aussi bien la nouvelle version internationale (SEG) : « croyez en Dieu ; croyez aussi en moi. » Autrement dit, les disciples devraient continuer au repos en Dieu, en croyant en lui, plus profondément en lui et, ce qui est évident et par conséquent aussi dans le Christ Jésus, parce qu'il jamais avait quitté et ne serait en ce moment d'angoisse qu'il auraient. Jésus les laisser, c'est vrai. Avec eux, plus laisserait votre amour, votre joie (15.11) et ta paix (14.27)<sup>[8]</sup>.

Comme base pour consoler le cœur de son, le Seigneur Jésus a fait deux choses. Tout d'abord, il dispose d'une réalité. Plus tard, il fait une promesse à respecter cette réalité. La réalité est la maison du père, et la promesse, c'est que les disciples auraient une place garantie de rester dans cette maison. Il dit : « dans la

maison de mon père il y a beaucoup de chambres ; Si c'était pas le cas, je l'aurais dit. Je vais préparer une place pour vous « (v. 2). L'adresse du mot<sup>[9]</sup>, comme c'est le cas ici du verset 2, survient à nouveau juste un nouveau testament. Et elle est au verset 23. Le votre sens plus commun est « un endroit pour se tenir », et en plusieurs endroits comme ça dans une maison, chambre, chambres ou appartements même sont des traductions assez naturelle<sup>[10]</sup>s. Ces lieux de séjour, disponible uniquement pour les disciples de Jésus, trouvé dans la maison de son père.

Maintenant, quoi et où serait la maison du père ? 2.16 « maison de mon père » est le Temple de Jérusalem. De toute évidence, ne compte tenu du contexte et la construction proprement dite du discours de Jésus, il y a aucune référence au temple, ou à n'importe quel endroit sur terre. La maison du père est l'endroit promis tout au long de l'écriture comme le destin de ceux qui ont cru en Jésus et, par la foi, ont reçu la rémission du péché, ayant entrepris de vous suivre tous les jours de ma vie. La maison du père a plus de suffisamment d'espace pour tous ceux-c<sup>[11]</sup>.

Malheureusement, le message généralement entendu aujourd'hui apporter des idées fausses sur ce qu'est le ciel. Au lieu de cela, nous avons entendu que la maison du père en ce qui concerne la jouissance de se transformer et en présence de Jésus, l'accent a été mis, plusieurs fois, dans ce qui théoriquement croyants y arriverons. Pour beaucoup, le ciel est une sorte de parc d'amusement céleste avec une variété infinie de plaisirs indicibles. En bref, beaucoup croient que la maison du père est une terre de plaisir, comme Neverland ou Disneyland. Il ne peut y avoir aucun plus de bêtises. Cette idée est une façon tout simplement humaine et charnelle envisager l'éternité. Est-ce pas ce que les Ecritures enseignent.

Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour souligner que quand on parle de la maison du père, le Seigneur Jésus n'est pas préoccupé de montrer la beauté ou la qualité de vos salles. Le texte dit : « et quand je vais et préparer une place, revenez et vous emmener à moi, car tu es là où je suis » (v. 3). Son intention est de montrer que, à la maison de son père, en temps opportun, les disciples puissent jouir une nouvelle fois de votre glorieuse présence. En fait, plus tôt cette semaine qu'il a dit que ses serviteurs auraient le privilège de vous suivre et apprécier votre compagnie (12.26). De cette façon, il serait lui-même qui il avait personnellement à la maison du père.

Les disciples étaient inquiets lorsque Jésus dit qu'il allait quitter pour le père. Ici, le Seigneur montre qu'il n'y aurait aucun motif de tant d'inquiétudes, car en fin de compte ils bénéficient grandement de ce match. La raison de votre départ devait préparer une place. Après, il viendrait à être réunis à nouveau et de les emmener avec vous pour Profitez toujours de votre entreprise<sup>[12]</sup>. Cette réunion est décrit comme le moment où le Seigneur descendra du ciel de rassembler croyants vivants, ne pas avant de ressusciter les morts croyants, à travers un ravissement surnaturel, la consommation de la communion entre le Seigneur et ceux qui lui appartiennent. Il y a des preuves de ce magnifique événement dans 1Corinthiens 15,51-54 et 1Thessalonians-4.13-18. Toutefois, il est important de se rappeler que, même si la référence du Seigneur ici est à retourner votre surnaturel, pour le croyant, la mort est pour rencontrer le Seigneur dans la maison du père, comme 5,8 2Corinthiens qui dit : « Cependant, nous sommes en pleine confiance, préférant laisser le corps et demeurer auprès du Seigneur « (ARA) ; et Philippiens 1.23 : [...]*« avoir le désir de s'écarter et d'être avec le Christ, qui est incomparablement mieux » (ARA).*

Après cela la beauté de la maison du père est devant toi pour toujours, le Seigneur Jésus fait une déclaration qui permet aux disciples, surtout Thomas, un peu confus. Il dit : « Tu sais la façon d'où je

vais » (v. 4). Il est vrai que les nombreux manuscrits de la Bible apportent un texte un peu plus grand ici. Dans les versions en Portugais, qui traduit mieux cette situation est l'Almeida revus et corrigés (ARC) qui dit : « même vous savez où je vais et connaissent le chemin. » Presque tous les plus anciens manuscrits, sauf un<sup>[13]</sup>, aligner le texte réduit. Le sens du texte plus long est important parce<sup>[14]</sup> qu'il construit le chemin d'accès à la question suivante de Thomas plus doux, « Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; Alors, comment pouvons-nous savoir le chemin ? » (v. 5). En d'autres termes, c'est comme si vous dites : « vous connaissez le chemin. Par conséquent, n'ont pas besoin d'atteindre l'objectif ». À laquelle Thomas répond : « un instant, Monsieur le Président. Qui n'est pas sensé. Si nous ne savons pas quel est le destin, comment peut-on connaître le chemin ? »

En réponse à la question de Thomas, Jésus utilise votre sixième Déclaration « Je suis »<sup>[15]</sup> dans l'Évangile de Jean. Il dit : « je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au père que par moi » (v. (6). Jésus est le seul moyen d'accès à Dieu. Votre unicité quant à cet effet est incontestable. Il y a qu'un seul moyen pour la maison du père et que votre nom est Jésus Christ.

Il est le moyen unique, parce que lui seul est le verbe incarné, la révélation de Dieu lui-même, comme John l'a dit dans le chapitre 1. Dieu n'a pas d'autre moyen pour se montrer à l'homme à l'exception de ta parole, écriture ou incarné. Donc la race humaine peut seulement approche-si le Dieu par la parole, « qui est devenu chair et a habité parmi nous » (1,14-ARA).

Jésus n'est pas seulement le chemin vers la maison du père. Il est la vérité de Dieu, la plénitude de la divinité, votre révélation complète, l'image du Dieu invisible. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle « (1 Jean 5.20), qui se manifeste à se livrer sur la vie dans le monde » (6.51).

Un des plus beaux commentaires sur ce passage est écrit par Thomas a Kempis, dans votre travail l'imitation du Christ, du XVe siècle, qui dit :

Suis-moi. Je suis le chemin, la vérité et la vie. Vous ne pouvez pas marcher hors de la voie, il n'est pas possible de rencontrer en dehors de la vérité, ne peut pas vivre en dehors de la vie. Je suis le chemin par lequel vous devez aller ; la vérité dans ce que vous devez croire ; la vie dans lequel vous devez mettre votre espoir. Je suis le chemin, la vérité, infailible, infailible la vie sans fin. Je suis le droit chemin, la vérité absolue, fidèle à la vie, la chance, n'a pas créé. Si vous vous tenez mon chemin connaîtrez la vérité et la vérité va vous affranchira et prendre possession de la vie éternelle.<sup>[16]</sup>

Portée de la présence de Dieu par Jésus Christ est le seul moyen de le rencontrer<sup>[17]</sup>. C'est exactement ce que Jésus dit : « Si vous me connaissiez, vous sauriez mon père aussi. Soit dit en passant, vous savez lui et avez vu "(v. 7). Ce qu'a fait Jésus dire par ces mots est que les disciples sont arrivés à la connaissance du père et qu'ils peuvent seulement parce qu'ils ont rencontré le fils. La réalité claire c'est que, dans le fils, ils avaient une relation directe avec le père. En outre, même s'ils avaient su le père dans les trois années précédentes par le biais de votre relation ministérielle avec le Christ, savent encore plus grâce à la mort sacrificielle et la résurrection du Seigneur<sup>[18]</sup>.

## **2. La relation indivisible entre père et fils**

Après la présentation du chemin vers la maison du père, Thomas quitte au large et, maintenant, Philip va

pour parler avec le Seigneur. Philippe s'est avérée un peu ignorants ou même innocent devant les affirmations précédentes de Jésus. Le Seigneur avait exposé clairement le niveau de votre relation avec son père à dire sachant l'enfant signifierait aussi qu'en connaissant Dieu, qui serait autrement inaccessible<sup>[19]</sup>. Que ce soit par le biais de l'ignorance ou de l'innocence, Philip a donné occasion pour Jésus d'expliquer clairement encore plus en profondeur de votre lien au père. Philip a demandé : « Seigneur, montre-nous le père et ce assez » (v. (8)).

Jésus répond à la demande de Philippe montrant une vérité qui est continue dans l'Évangile johannique : la relation indivisible entre le fils et le père. En 1.18, Jean dit : « personne n'a jamais vu Dieu : le Dieu unique, qui est dans le sein du père, qui se révèle ». À 5.36, nous trouvons Jésus disant : « J'ai un témoignage plus grand que Jean ; les œuvres que le père m'a donné pour compléter et que je suis en spectacle, témoignent que le père m'a envoyé. » À 8,38, dit-il : « Je vous dis ce que j'ai vu en présence du père ». À 10 h 15, il dit : « tout comme le père me connaît et je connais le père ; et donner sa vie pour ses brebis ». À 10 h 30 : « Moi et le père sommes un ». 10.38 en : « [...] afin qu'ils puissent savoir et comprendre que le père est en moi et j'ai dans le père ». À 16 h 15 : « Tout ce qui appartient au père est à moi. » À 16.28 : « Je suis venu du père et est entré dans le monde ; maintenant, j'ai quitter le monde et retourner au père ». À 17.11 : « Saint-père, gardez-les en ton nom, le nom que tu m'as donné, qu'ils soient un, comme nous sommes un ». Et 17.21 : « Père, que tous soient un, comme vous êtes dans e et moi en toi. » Voici une pléthore de textes seulement dans l'Évangile de Jean, qui pourrait être utilisé par le Seigneur pour me souviens Philip qu'il connaissait déjà le père et, par conséquent, votre demande avait été accordée.

Réaffirmant cette vérité, le Seigneur Jésus dit : « vous ne me connaissez, Philip, même après que j'ai été avec vous depuis si longtemps ? Qui me voit voit le père. Comment pouvez vous dire : « montre-nous le père » ? Vous ne croyez pas que je suis dans le père et le père est en moi ? » (VV. 9-10 b). Les questions de Jésus sont, de toute évidence, toute rhétorique et ne nécessitait pas une réponse de Philip. La preuve que Jésus propose de montrer qu'il est le père est unanimes sur l'un des objectifs est incontestable : il a parlé et a fait ce que le père voulait qu'il disent et font. Il dit : « les mots que je dis ce n'est pas juste de la mine. Au contraire, le père, qui vit en moi, est votre travail. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le père et le père est en moi ; ou au moins croire en raison des mêmes œuvres "(v. 10 B-11).

Les disciples, comme en témoigne la mise en place de Philippe même en présence de toute la révélation précédente de Jésus, étaient trop tard dans la compréhension de nombreuses vérités exposées par le Seigneur. Cependant, comme vous pouvez le constater dans votre témoignage plus tard, ils ils n'ont pas montrer des difficultés à croire et annoncer ces vérités, car elles ont été comprises. Même si dans un premier temps, ils avaient mal à comprendre la doctrine biblique de la Trinité, comme exposé par Jésus, par la suite ils ont annoncé directement et indirectement dans leurs ministères. Voir par exemple les textes suivants : Romains 8.14-17 ; .30 15.16 ; 2.10 1Corinthiens 16 ; .14.19.20 6.11.15 ; 12.4-6 ; 2Corinthiens 1.21-22 ; 13.13 ; Ephésiens 1.3-14 ; 4.4-6 ; 2Tessalonicenses ; Tito 3.4-6 ; Peter 1.1-2 ; Judas 1.20-21.

### **3. Une incitation à travailler et une prière**

Après avoir dit qu'il irait à la maison de son père, qui se préparent au lieu et que, le moment venu, il reviendrait d'emportez-les avec vous ; Une fois parler de lui le seul chemin vers le père, principalement parce que lui et le père sont un, le Seigneur Jésus a dit qu'un autre avantage majeur de votre départ serait être dans le fait que ses disciples seraient être autorisés à poursuivre le ministère qu'il a commencé ,

rendant encore plus grand que ses œuvres. Le texte dit : « celui qui croit en moi fera les œuvres que j'ai effectué également. Fera des choses encore plus grandes que ceux-là, parce que je vais au père (v. 12). 5.2, après avoir guéri le paralytique à la piscine de Bethesda, le Seigneur Jésus dit qu'il se ferait travaux plus grand que. Maintenant les disciples reçoivent la promesse qu'ils feraient des œuvres plus grandes que Jésus a fait.

De toute évidence, Jésus n'est pas dire que ses disciples auraient plus de pouvoirs que lui, mais qu'il exécuteraient des œuvres majeures dans l'extension et la gamme. L'accent ici est clair. Jésus est non seulement les miracles physique<sup>[20]</sup>s, mais surtout les miracles accomplis par le travail spirituel de l'Esprit Saint qui, après votre départ, serait habitent les croyants, en leur attribuant le pouvoir (actes 1,8). En fait, seulement par le biais de l'action de l'esprit est que les disciples seraient prêts à réaliser des œuvres plus grandes que celles de Jésus<sup>[21]</sup>s. Et c'est réconfortant dans le visage de Jésus, parce que le Consolateur, l'Esprit Saint, seulement recevraient quand Jésus a quitté, que nous rapportons les versets du chapitre 26 et 39 du chapitre 7. Une question importante ici est que les œuvres des disciples seraient plus importants trop qui serait effectué sur la base de l'intégrale des œuvres du Seigneur Jésus. À ce sujet, Donald Carson dit :

En bref, les œuvres qui effectuent des disciples après la résurrection sont plus grandes que celles faites par Jésus avant votre décès, dans la mesure où ceux qui appartiennent à l'ère de la clarté et la puissance introduite par le sacrifice et l'exaltation de Jésus. Les paroles de Jésus et son travail était en quelque sorte voilé pendant les jours de ta chair ; même ses disciples les plus proches, comme les versets précédents le montrent claires, ne compris qu'une partie de ce qu'il disait.<sup>[22]</sup>

L'accomplissement des promesses de Jésus est racontée dans le livre des actes. Par exemple, dans les premiers jours après le départ de Jésus au père, après un sermon, 3000 personnes ont été baptisées. A partir de là, le récit des actes montre comment l'action de l'Esprit Saint a contribué à l'efficacité du témoignage des disciples dans le monde entier. Et, sans doute, ils ont touchés le monde (Actes 17,6), élevage plus d'adeptes au Seigneur Jésus qu'au cours de votre ministère en Galilée et la Judée. Ces travaux les plus importants restent les œuvres du Christ, mais fait sans votre présence physique ; fait, oui, l'esprit dans les disciples de Jésus<sup>[23]</sup>s.

Un autre consolation reçue par les disciples est le fait que, pour donner une continuité à le œuvre du maître, ils recevraient des mains du père (cf. 16.23) tout ce qu'il fallait, quand on lui demande au nom de Jésus. Le texte dit : « je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le père soit glorifié dans le fils. Ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai "(v. 13-14). Malheureusement, beaucoup de déformer ce texte et, sur la base de cette interprétation échoue, ils formulent une théologie de la prière complètement anti-biblica. Ils ont vu le nom de Jésus comme une amulette qui veille à ce qu'absolument tout dans demande de prière sera nécessairement desservi comme demandé. Selon eux, lorsqu'une requête est faite pour Dieu n'est pas répondu, c'est par manque de foi que vous demandez.

Toutefois, lorsque le texte est analysé avec les critères minimaux, il est possible de remarquer que le but du Seigneur doit fournir la prière comme une ressource pour laquelle ils demandent au père de donner une continuité à votre travail<sup>[24]</sup>s. En d'autres termes il dit : je pars à la maison du père prépare une place pour vous. Bientôt je serai de retour à leur chercher pour nous d'être ensemble. Pour l'instant, vous allez continuer mon travail jusqu'au moment où que je serai de retour. Et pour que vous continuez mon travail,

je vais vous donner une ressource importante pour pouvoir utiliser au profit de mon royaume. Cette fonctionnalité est la prière. L'utiliser aux fins de mon royaume, ma gloire. Si vous utilisez donc j'entends toujours.

En d'autres termes, demander au nom de Jésus n'utilise pas juste une expression à la fin d'une prière. C'est, avant tout, parler à Dieu avec le but que votre Royaume est en expansion continue et, en conséquence, de glorifier le père et le fils<sup>[25]</sup>. Vous pouvez voir qui est exactement (sinon exclusivement) une fois la prière est utilisé par les apôtres dans votre vie et le ministère. Nous allons voir les textes suivants comme exemples : 8,15 actes ; 13.3-4 ; Romains 15 h 30-31 ; EPH 6,18-20 ; Colossiens 1.9 ; 4.3-4 ; 1tessalonians-3,9-10 ; 5.25 ; 3.1 2Tessalonicenses-2 ; 13.18 Hébreux.

## Conclusion et applications

À la lumière les vérités présentées tout au long de ce bref commentaire, il est possible de tirer quelques conclusions. Peut-être le meilleur d'entre eux est le fait que le Seigneur Jésus est le grand confort du chrétien, même au milieu de l'angoisse, le désespoir et la peur. Ce confort est garanti non seulement par la certitude du retour du Christ. Il n'est pas juste une consolation future et prophétique. Elle est également présente dans le moment présent. Cela signifie que le croyant peut aujourd'hui profiter de la consolation du Christ<sup>[26]</sup>. Première, parce que c'est la seule façon de la maison du père ; Ensuite, parce qu'elle leur permet de donner une continuité à votre travail en fournissant des fonctionnalités à elle. Le séjour de l'Esprit Saint est un confort sans égal. Et comme si cela ne suffisait pas, je ne sais pas que papa entend que notre prière par Jésus est quelque chose qui ne rentre pas dans le vocabulaire humain.

Une merveilleuse chose à savoir est que Jésus-Christ reviendra malgré les défauts et défaillances de votre peuple. La promesse de votre retour glorieux n'est pas soumis à des actions de n'importe qui. Il reviendra et point. En temps voulu, il apparaîtra dans le ciel et rencontrer leurs représentants élus que, dès lors, elles seront définitivement en votre présence glorieuse.

Peut-être que certains restent en détresse ou peur d'entendre des mots comme ça. Peut-être que vous vous sentez mal fixé ou mal préparés pour le rencontrer. Il faut se rappeler qu'avant l'angoisse des disciples, était précisément la promesse que Jésus reviendra pour les rapporter à la maison du père qui a réconforté.

Certainement l'un des chambres que Jésus se préparait à la maison de son père peut être vécu par la repentance des péchés et la clameur pour la miséricorde du Seigneur. Que pour profiter de ce que vivra une vie de joie, réalisé par le Saint-Esprit ; recevra des mains du Seigneur de toutes les ressources nécessaires pour assurer la continuité de ce que Jésus a commencé ; va annoncer ton Royaume et ta parole pour tous les jours de votre vie ; et enfin, le moment venu, sera à la maison du père, où vous pourrez apprécier votre présence glorieuse pour l'éternité.

## Bibliographie

BRUCE, F. Frederick. John : Introduction et commentaire. Série de Culture biblique. São Paulo : nouvelle vie, 1987.

BUSHELL, Michael S. ; Tan, Michael ; WEAVER, Glenn I. Bibleworks 8. 8.0.013 version z 1. Norfolk : Bibleworks, LLC, 2004.

CARSON, commentaire de John a. Donald. São Paulo : Shedd publications, 2007.

CUISINE, K. A. ; PAYNE, D. F. ; HARRIS, Ostracas f. b. et papyrus. Dans : le nouveau dictionnaire de la Bible. Volume III. L'éditeur portugais : Russell p. Shedd. São Paulo : Edições nouvelle vie, 1966.

LEE, Auguste Nicodème Gomes. Maison du père et la façon dont il. La Coalition de l'Évangile. Disponible à : <http://resources.thegospelcoalition.org/library/the-father-s-home-and-the-way-there>. Consulté le : 25 août 2017.

MACARTHUR. John Fullerton, Jr. Bible d'étude MacArthur. Barueri : Société biblique du Brésil, 2010.

<sup>[1]</sup> L'auteur est diplômé en théologie par brésilien Baptist College (FBB) ; est professeur d'hébreu biblique et les Notions de langue portugaise dans le biblique Theological Seminary Thompson (STBT) et exerce le ministère Pastoral dans la Congrégation église de Bible de Vitória da Conquista (Urbis j'ai).

<sup>[2]</sup> LEE, 2015, s.p.

<sup>[3]</sup> LEE, 2015, s.p. (Traduction libre)

<sup>[4]</sup> BRUCE, 1987, pp. 255-258.

<sup>[5]</sup> CARSON, 2007, p. 487.

<sup>[6]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[7]</sup> ????????? est la forme du présent indicatif actif de la deuxième personne du singulier et aussi l'impératif actif présent de la première personne du singulier du verbe ??????. Selon Donald Carson, quelle que soit la traduction correcte, le texte rapporte de Jésus avec le père comme un objet véritable de la foi, ce qui rend votre christologie est formidablement élevé (CARSON, 2007, p. 488).

<sup>[8]</sup> BRUCE, 1987, p. 253.

<sup>[9]</sup> ????? est le pluriel de ????, mot dérivé du verbe ????, qui signifie rester, rester.

<sup>[10]</sup> BRUCE, 1987, p. 255.

<sup>[11]</sup> CARSON, 1987, p. 490.

<sup>[12]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[13]</sup> Le plus ancien manuscrit unique qui apporte le texte long est la première édition du Papyrus 66 ou Bodmer II (c. 200 après JC), un ancien manuscrit du NT qui contient Jean 1.1-14,26 (cuisine, PAYNE, HARRIS, 1966, p. 1197). Pour votre deuxième édition apporte le texte plus court. (BRUCE, 1987, p. 256)

<sup>[14]</sup>



Selon Donald a. Carson, « même si la lecture de 8seja plus d'authenticité douteuse, la lecture plus courte doit être comprise de la même manière ». (CARSON, 2007, p. 491-notes)

<sup>[15]</sup> Dans la construction narrative de ton Evangile, John met en évidence sept réclimations du Seigneur Jésus sur lui-même : je suis le pain de vie (6.35. 51) ; Je suis la lumière du monde (8.12 9.5) ; Je suis la porte des brebis (.9 10.7) ; Je suis le bon pasteur (.14 10.11) ; Je suis la résurrection et la vie (11.25-26) ; Je suis le chemin, la vérité et la vie (14,6) ; Je suis le vrai CEP (.5 15.1).

<sup>[16]</sup> THOMAS a KEMPIS apud. BRUCE, 1987, p. 257.

<sup>[17]</sup> BRUCE, 1987, p. 257.

<sup>[18]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[19]</sup> BRUCE, 1987, p. 257.

<sup>[20]</sup> Selon Donald a. Carson, les œuvres que Jésus avait fait et des œuvres encore plus grande que ses disciples ferait ne peuvent légitimement être limités à faite d'humilité (13.15), actes d'amour (13.34.35) ou à la proclamation de la parole de Jésus (v. 10). Pour lui, les œuvres peuvent faire référence à plus que les miracles du Seigneur sans, toutefois, supprimez-les. (CARSON, 2007, p. 496)

<sup>[21]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[22]</sup> CARSON, 2007, p. 496.

<sup>[23]</sup> BRUCE, 1987, p. 258.

<sup>[24]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[25]</sup> MACARTHUR, 2010, p. 1417.

<sup>[26]</sup> Ibid., p. 1416.